

## Le Pacte civique phase 2 met le cap sur 2017

Réunis en colloque le 23 avril à la Mairie de Paris sur le thème « Cap 2017 : le Pacte civique au service du politique autrement », les participants ont pu bénéficier des réflexions d'intervenants réunis dans 2 tables rondes, l'une centrée « fraternité et politique », l'autre sur « comment agir pour une autre politique ? »

Après que soit présenté par Bernard Morin l'exemple de mise en œuvre du Pacte civique dans l'Hérault, Pierre Guilhaume rappelle les objectifs de la phase 2 (2014-2017) et ce qui a été réalisé depuis le lancement à Paris le 31 janvier 2014. Citons la mise à disposition de grilles d'analyse pour les élections régionales, les prises de position, le développement de partenariats, les groupes de réflexion et actions des collectifs locaux sur la fraternité, la qualité démocratique, l'Europe et les migrants, l'emploi.

### *La première table ronde interpelle les personnalités présentes sur leur conception de la fraternité et sur l'opportunité ou non de s'en prévaloir pour les échéances de 2017*

Pour Françoise Parmentier, Présidente de « *Confrontations* », association d'intellectuels chrétiens, il n'y a pas de fraternité sans reconnaissance de l'autre, mais c'est un processus sans cesse à construire et promouvoir dès l'enfance par une pédagogie à la non-violence, car il peut advenir un sentiment de lutte fratricide envers l'autre.

Jean Louis Malys, Secrétaire national de la CFDT rejette tout ce qui pousse à la crispation et conduit aux extrémismes. La réaction du 11 janvier a été inattendue, mais on peut se demander pourquoi la crise des réfugiés n'a pas créé la même mobilisation que la loi sur le travail.



L'association « *Coexister* », (association de 18-35 ans de différentes convictions) représentée par sa Présidente Radia Bakkouch, a posé la Fraternité comme valeur. « L'autre, c'est ce frère que l'on ne choisit pas », et s'il y a reconnaissance, on peut arriver à la fraternité.

Pierre Henry, Directeur Général de France Terre d'asile indique que le thème de l'identité fragmente nos sociétés avec retour aux Etats Nations.

Il faut articuler solidarité et volonté des Etats, société civile et Etats.

A la question « *faut-il s'emparer du thème de la Fraternité pour 2017 et comment ?* » la réponse est globalement oui

Il faut donc inventer une pédagogie de la Fraternité, valoriser l'action des associations qui portent cette valeur (Françoise Parmentier), vaincre les peurs face aux transitions en cours (numérique, écologique, démographique), et agir les uns avec les autres pour le vivre ensemble (Jean-Louis Malys), créer un délégué interministériel à la diversité, la fraternité, la communication non violente (Radia Bakkouch), oser affronter les

populismes, relancer le Projet européen par exemple aux frontières, impliquer la jeunesse (Pierre Henry)

Un auditeur, au nom de l'association OZE, milite pour mettre la question de l'éducation au programme de 2017. L'école et la famille doivent bouger.

Selon Pierre Guillaume, pour lutter contre le changement climatique, la seule solution est la fraternité au niveau planétaire.

Jean-Baptiste de Foucauld conclut que oui, il faut retenir le thème de la fraternité, c'est un principe régulateur qui peut inspirer nos politiques.

### *La deuxième table ronde est interrogée sur quel pont entre le souhaitable et le possible et quel rôle pour le Pacte civique.*

Stéphane Rozès introduit le sujet :

Il parle de la « dispute », matrice de la construction de l'imaginaire politique.

Une élection présidentielle est une matrice de disputes communes dans lesquelles les candidats ne sont que les acteurs.



Les Français ont besoin de se projeter dans le temps et l'espace, mais ceci n'agit plus à cause du compromis européen.

La présidentielle est un rite laïc de nature verticale, la globalisation horizontalise, ce qui engendre les communautarismes.

On passe du Gouvernement des hommes à la gouvernance des choses. Que faire de l'incompréhension culturelle de l'appareil d'Etat actuel ?

Le Pacte civique peut intervenir sur 3 sujets :

- Souveraineté européenne et nationale : jusqu'où la fraternité ?
- Qui décide du destin de la France : les citoyens des différents peuples ou des instances désincarnées ?
- Une fois les gens élus, quelle suite ?

Le Pacte civique peut se demander selon quelles modalités le sommet de l'Etat va être tenu par ce que la population a exprimé. Peut-il rassembler par le politique ?

Jean-Claude Devèze présente la façon dont le Pacte civique prépare les échéances électorales 2017 et le paysage préélectoral en plein bouleversement(en cours d'étude par l'Observatoire citoyen de la Qualité démocratique). Entre les nombreux collectifs de la société civile (civique), les partis, les mouvements plus ou moins spontanés, les constructions de propositions politiques, quel positionnement voulons-nous ? Comment rendre constructive cette campagne électorale ? Comment promouvoir la démocratie délibérative et l'éthique du débat ?

Pascal Durand (EELV), relève la crise démocratique actuelle.

Devant la perte de crédibilité des partis et des autres corps intermédiaires, il faut coopérer, dépasser les clivages politiques et reconstruire du lien, sortir de la consanguinité des politiques, rouvrir les espaces politiques à la société civile, travailler sur la proportionnelle, porter une espérance notamment pour les jeunes. Comment reconstruire l'espérance ?

Victor Ferreira de CAP21-Rassemblement citoyen, engagé avec notamment le Pacte civique dans La Primaire des Français.

Par cette Primaire il s'agit de prendre le temps de travailler en amont, de façon horizontale (avec internet) et remettre les idées et le dialogue au cœur de la politique avant les personnes.

Il s'agit de tenir ensemble le gouvernement des Hommes et le gouvernement des choses, et prendre en compte notre histoire commune : « il existe une inculture abyssale ».

Jean-Baptiste de Foucauld conclut la table ronde :

Le Pacte civique est pour le renouvellement du politique, pour donner une alternative à ceux qui ne se reconnaissent pas dans les partis mais croient cependant au politique.

Il soutient l'idée d'une primaire à gauche, d'une primaire à droite et d'une primaire des citoyens. C'est la raison de sa participation au lancement de « La Primaire des Français », qui doit être ouverte.

*Jacqueline Louiche, membre de l'équipe nationale*